

Marie-Louise Hannan@Kuala Lumpur



Premier poste

Marie-Louise Hannan commence sa deuxième année à la division commerciale de la Malaisie à Kuala Lumpur, après avoir été affectée à la direction de la Chine en 1997 puis avoir passé un an à l'Unité d'appui aux postes. Elle est responsable des secteurs de l'environnement et de l'énergie

IL S'AGIT DE VOTRE PREMIER POSTE. EST-CE QUE ÇA RÉPOND À VOS ATTENTES ?

Lorsque je travaillais à Ottawa, j'ai pris connaissance des enjeux et des défis qui se posaient aux gens en poste. Je n'ai donc pas eu de gros choc à mon arrivée; je n'ai eu qu'à faire certaines adaptations sur le plan de ma perspective. En effet, j'étais habituée à me concentrer sur le Service des délégués commerciaux dans son ensemble et à m'interroger sur la pertinence de nos lignes directrices pour des postes situés dans

des milieux très différents. Maintenant, je me concentre sur un seul endroit assorti de conditions qui lui sont propres. Je dois donc connaître en profondeur le pays et le marché, ce qui ne se produit pas du jour au lendemain. Avec le temps, cependant, je suis confiante de comprendre de mieux en mieux, ce qui est encourageant.

QUELLE A ÉTÉ VOTRE PREMIÈRE TÂCHE EN ARRIVANT À LA MISSION ?

J'ai été affectée tout de suite au Congrès mondial de la route; je devais apporter un soutien à mes collègues qui organisaient cette mission en collaboration avec le ministère des Transports depuis des mois. Il s'agissait d'une tâche considérable pour notre petite équipe commerciale non seulement en ce qui concernait la foire commerciale et notre stand, assorti de deux

agents de la GRC en chair et en os, mais aussi sur le plan protocolaire, en raison de la visite de quatre ministres canadiens en même temps. Je suis sortie de la frénésie qui a entouré cet événement trois semaines plus tard, et j'ai alors commencé à établir le contact avec le réseau de mon prédécesseur et à prendre des informations sur mes secteurs.

QUEL EST L'ASPECT DE VOTRE TRAVAIL QUE VOUS AIMEZ LE MIEUX ?

Constater que mes efforts ont fait une différence pour une entreprise canadienne qui tentait de pénétrer le marché. Qu'il s'agisse d'une communication écrite ou d'un échange que j'ai

facilité ou d'un débouché que j'ai fait connaître, je me suis rendue compte que les clients donnent souvent une rétroaction très utile qui m'aide à apprendre où canaliser mon énergie.

QUEL EST VOTRE PLUS GROS DÉFI AU TRAVAIL ?

Étant relativement jeune et inexpérimentée, j'ai parfois quelques difficultés dans cette culture où l'âge est très important. Cependant, j'essaie de me concentrer sur ce qui est possible plutôt que sur les quelques difficultés que j'ai

rencontrées. La coordination et la communication entre les missions sur des questions d'intérêt commun est un autre domaine qui présente parfois des défis.

Y A-T-IL DES CHOSES QUE VOUS AURIEZ AIMÉ SAVOIR AVANT DE QUITTER LE CANADA ?

Les seules surprises de ma première année ont touché mon épanouissement personnel et professionnel (faire une présentation en anglais, en français et en bahasa et courir

un demi-marathon !). Aurais-je aimé savoir ce qui m'attendait ? Probablement pas, mais après tout, j'aime les surprises !